

INTERPELLATION Essences forestières indigènes au sein de notre communes

Monsieur le président, Monsieur le Syndic, Mesdames et Messieurs les Municipaux, Chers collègues.

Les néophytes - plantes que l'homme a introduites volontairement ou non dans des pays étrangers -. Pour rappel, selon pro Natura elles seraient plus de 600 en Suisse et 10% d'entre elles sont envahissantes. Ces dernières mettent en difficulté les espèces animales dépendant des plantes indigènes, notamment les chenilles de certains papillons, les oiseaux et bien d'autres.

Mais d'autres plantes, moins envahissante et à priori sans danger, prennent la place à des plantes régionales qui pourraient être utiles à la biodiversité locale.

Les arbres sont aussi un élément clé de la beauté naturelle de nos villages, il est donc important de choisir des essences d'arbres indigènes afin de préserver la santé de notre environnement et surtout sur notre biodiversité.

Le Chardonneret élégant a perdu 30% de sa population, certes dû au bétonnage en premier lieu, ainsi qu'à la prolifération des animaux de compagnie, mais aussi à la suite de la disparition des platanes, des marronniers, des noyers et des chardons. Mais les exemples sont encore nombreux.

Mais si je prends la parole maintenant c'est peut-être que je n'ai toujours pas réussi à me remettre, je dois l'avouer, de la transformation du chemin de Chenalettaz duquel a été arraché des haies afin d'y construire des tracés pour la mobilité douce, sachant que près de 10'000 km de haies sont arrachés chaque année en Suisse. Sous prétexte de réchauffement climatique, les arbres fruitiers et les haies sont remplacées par des néophytes souvent hybrides tels que des cerisiers du japon sans cerises, des marronniers indiens sans marrons, des palmiers, des magnolias du Japon, des espèces qui selon les dire de l'ornithologue genevois responsable de l'association nosoiseaux, n'ont aucun intérêt pour la biodiversité.

Simplement ces espèces demandent un entretien moindre et je rappelle que des platanes, des pins et des marronniers sont présents jusqu'à Tarragone, alors s'il s'agit de l'argument du réchauffement, cela peut encore se réchauffer un moment.

C'est pourquoi je pose les questions suivantes : ne pourrait-on pas, dans les espaces publiques replanter des haies ? cesser de déforester à outrance, arracher les bocages et remplacer des arbres utiles à la biodiversité avec des essences à moindre entretien sous couvert du réchauffement ? Chaque parti a parlé d'écologie et de biodiversité durant sa campagne, 2 Verts ont été élus Municipaux, il est temps de faire suivre la parole avec des actes.

Bélizaire